

THÉÂTRE DU TOTEM

Et dans le vent, mon cœur se dénoua

Spectacle poétique

Voix : Hubert Lenoir • Accordéon : Régis Huiban • Saxophone : Gildas Le Buhé

MISE EN SCÈNE DELPHINE VESPIER



Photo : Veronique Le Coff - Conception : Un bruit qui court...



Contacts : 02 96 61 29 55 • | theatredutotem@free.fr |

40 ans de poèmes

« Nous comédiens, avons besoin d'un maître à nos côtés. Cette présence, il n'en est pas de plus utile que celle du poète :

Il nous faut un guide qui nous conduise à l'enfer des autres sinon de nous mêmes »

(Jean Vilar)

« ... Et ce fut à cet âge

La Poésie vint me chercher

Je ne sais pas je ne sais d'où elle surgit

De l'hiver ou du fleuve

Je ne sais ni comment ni quand... » (Pablo Néruda)

...Ou plutôt si, je n'avais pas encore dix sept ans et je devais donc être encore un peu sérieux... Au « Cours d'Art dramatique », il fallait apprendre, et surtout ressentir et dire des poèmes. Mon choix se porta - excusez du peu - sur Rimbaud, Mallarmé et Hugo. Mais j'éprouvais très vite le besoin de contrebalancer et d'épicer le beau langage en allant frayer dans les faubourgs en compagnie de Prévert, Rictus, Vian, Bruant... J'emmagasinais donc les mots, les pétrissais, et les livrais avec un bonheur intense au tranchant du souffle, à la tension des nerfs, à l'impatience du vertige...

Dix ans plus tard en 1971, le Théâtre du Totem voyait le jour et c'est avec des spectacles poétiques qu'un trio d'apprentis comédiens partait à la conquête de l'hexagone.

A crier dans les ruines

Les voleurs de Feu

L'herbe à tonnerre

Tels étaient les titres d'une trilogie qui connut plus de 400 représentations à travers la France.

En 1977, le Théâtre du Totem s'implantait en Bretagne. Ce fut la rencontre d'Yvon Le Men avec qui je partais explorer ***Le Pays derrière le chagrin***. Ce fut aussi la découverte des grandes voix celtiques : Eugène Guillevic, Paul Keineg, Xavier Grall... C'est à ce dernier que nous avons rendu hommage avec ***L'Homme qui habitait son nom*** au Festival Inter celtique de Lorient.

Depuis 40 ans, dans le répertoire du Totem, la voix des Poètes n'a jamais cessé de côtoyer celle des dramaturges. Ils étaient d'ailleurs souvent l'un et l'autre. En puisant dans Musset, Lorca, Vian, Genet, il était impossible de dissocier l'un de l'autre et chacun nous offrait à sa manière une planche de salut, un levier de rêve pour soulever ce qui nous écrase.

Que cela soit au « Festival d'Avignon », au « Printemps de Bourges » ou aux « Tombées de la Nuit » à Rennes, nous avons pu constater combien la soif du public pour partager et entendre la voix des Poètes ne se tarissait pas.

Au delà des frontières, en Suisse, en Pologne, en Roumanie, les spectateurs, malgré les difficultés de la langue ont toujours répondu par une écoute fraternelle à l'appel de l'impalpable.

Aujourd'hui, plus que jamais, pour endiguer la marée sans cesse renaissante de la bêtise, du fanatisme ou de l'intolérance, le besoin nous prend d'empoigner à nouveau le monde pour en dire les horreurs et les émerveillements, le chaos des âmes et les coups de poing au cœur...

Hubert LENOIR



Et dans le vent, mon cœur se dénoua.

Interprétation : Hubert LENOIR

Création musicale : Régis HUIBAN et Gildas LE BUHE

Metteur en scène : Delphine VESPIER

Création lumières : Jack PERCHER

Régie : Yohann LE GALL

Administration : Solène DESURY

Siret : 311.370.555.000.30

Licence : 2-1039804

APE : 9001Z

DIRECTION ARTISTIQUE :
CHRISTOPHE DUFFAY

4 RUE DU MOULIN À PAPIER
22000 SAINT BRIEUC
TÉL. : 02 96 61 29 55
FAX : 02 96 52 13 17

COURRIEL: theatredutotem@free.fr
HTTP:// theatredutotem.free.fr

Théâtre du
totem

« Ce que nous apprennent les poètes : à vivre les yeux ouverts »
Georges JEAN

« Il s'agit de rendre transparent le réel, de rendre visible l'invisible »
Peter BROOK

« Je dis qu'il faut être voyant, se faire voyant... »
Arthur RIMBAUD

NOTE D'INTENTION

Un poème, on l'oublie parfois, doit être un objet artistique à quatre dimensions. Il est composé à la fois pour une page, pour une voix, pour une oreille et pour une vision intérieure.

Un poème est fait surtout pour se lire et se dire.

Telle est ma préoccupation première lorsque je vais chercher dans un auteur aimé ou familier les reflets d'une vie la plus secrète, la plus intense.

Alors les mots habitent la voix et nous tendent un miroir où nos zones d'ombre s'illuminent où transparaissent les images d'un monde tumultueux et sublime qui nous ressemblent et nous transfigurent tout à la fois.

Nous allons donc ensemble nous enfoncer dans « cette nuit du corps humain qu'on appelle l'âme » pour y mettre à jour les traces de ces éclats de vie : les cicatrices de l'enfance, la quête de l'autre, la rencontre de l'être aimé, l'appréhension de la mort, l'appel des lointains.

Ces traces nous les trouverons aussi bien dans un poème de Rimbaud ou Prévert que dans une lettre de Musset ou une page de Le Clézio... Partout où l'auteur nous prend à témoin de ses passions, de ses rêves, de ses angoisses ou de ses emportements.

L'humour ne sera pas absent et comme dirait Queneau nous allons « sortir les poèmes du réfrigérateur que sont les livres pour les réchauffer par la parole... ». Plutôt qu'une mise en scène, il s'agira donc de créer une mise en voix et une mise en écoute. Une chambre d'écho où vibreront ensemble la musique et les mots.

La voix y résonnera avec ses chuchotements, ses cris, ses déchirures et ses étranglements. Elle trouvera un dialogue et une complicité avec le chant des instruments. Elle opérera des percées foudroyantes qui éclairent autant qu'elles dévastent, qui dénoncent autant qu'elles stupéfient avec pour cible le centre éruptif de l'être humain en quête de ses murmures essentiels.

Hubert LENOIR

NOTES DE MISE EN SCENE

Dire, donner, partager un mot, un poème, un texte pour donner à voir !

Hubert Lenoir, comédien et les musiciens Régis Huiban – accordéon et Gildas Le Buhé – saxophone, mettent leur talent au service du mot.

Le dénominateur commun de ce récital repose sur le fait que chacun d'entre nous se sent à un moment donné de sa vie "différent".

"Je est un autre" écrivait Rimbaud.

Se sentir Autre ! Qui ne l'a jamais ressenti...?

Nous proposons donc un voyage au coeur de l'individu pour découvrir sa singularité.

L'humain se heurte à ses soi-disant semblables tout au long de sa vie et constate que les différences sont toujours au coeur des rencontres. Parfois la différence provoque des cicatrices et aide à **grandir**. D'autres fois elle révolte ou amène la curiosité de l'autre et deux êtres dissemblables ou non d'ailleurs à **s'aimer** ... Et puis la vie, c'est un début pour aller vers la fin et **partir** vers d'autres horizons.

Qui en parle le mieux sinon « la Littérature »?

La mise en scène sera simple pour donner à entendre le mieux possible les mots avec une spacialisation spécifique pour chaque moment littéraire afin d'accompagner l'imaginaire des spectateurs et entrer dans l'écriture de Rimbaud pour aller vers celle de Xavier Grall en passant par Le Clézio puis Anaïs Nin...

Hubert Lenoir n'interprètera pas de personnage à proprement parlé mais investira les situations des textes avec sa passion légendaire. Les Musiciens l'accompagneront pour que le voyage soit aussi mélodique et porteur d'images.

Les éclairages de Jack Percher, également fidèle compagnon du travail du Théâtre du Totem, iront dans le même sens de simplicité.

Delphine VESPIER
Metteure en scène

TEXTES ET AUTEURS:

(création en cours – liste susceptible de modification)

Mémorial de l'île noire

Pablo NERUDA

Vocations (*Poèmes en prose*)

Charles BAUDELAIRE

Un sac de billes

Joseph JOFFO

Lettre à la Lilette (*Lettres volées*)

Gérard DEPARDIEU

Un goût de pierre dans la bouche

Françoise du CHAXEL

René

François-René de CHATEAUBRIAND

Prose du transsibérien

Blaise CENDRARS

La fête de nuit

Xavier GRALL

Un hiver d'artifice

Anaïs NIN

Lettre à George Sand

Alfred de MUSSET

Transit-Express

Yves SIMON

Le pays où on ne parle pas

Jean-Marie LE CLEZIO

Affûts

Charles JULIET

EXTRAITS DE PRESSE

Belle performance poétique et théâtrale d'Hubert Lenoir

Samedi, Capestran et le Totem ont eu l'audace de présenter à l'Estran un récital poétique... Certes, la poésie n'est pas un art que l'on peut qualifier de populaire... Et pourtant, plus de 70 spectateurs sont venus apprécier les textes de poètes célèbres : Baudelaire, Musset, Neruda, Le Clézio... Mais des textes non pas récités mais vécus et interprétés avec un immense talent par Hubert Lenoir, créateur du Totem, accompagné par deux excellents musiciens, Gildas Le Buhé au saxophone et Régis Huiban à l'accordéon...

Ouest-France 29 octobre 2012



*Régis Huiban, Gildas Le Buhé et Hubert Lenoir
Et dans le vent, mon cœur se dénoua (2012)*

Et dans le vent, mon cœur se dénoua

Récital poétique d'Hubert Lenoir

Lors des 40 ans du théâtre, un des fondateurs du Totem nous avait présenté une toute nouvelle création. Un vrai moment de bonheur que cette heure passée avec Hubert Lenoir, seul sur scène (...)

accompagné de deux musiciens, Gildas Le Buhé et Régis Huiban. Trois voix introspectent l'âme, passant au crible des moments de vie(...).

Cris, chuchotements, étranglements de la voix sont complices du chant des instruments qui dialoguent avec la poésie des mots. Un véritable opéra où l'émotion envahit l'assistance.

Le Guide- Côte d'Armor Magazine – n° 106 – février 2012

*Régis Huiban, Gildas Le Buhé et Hubert Lenoir
Et dans le vent, mon cœur se dénoua (2012)*



Le Théâtre du Totem en résidence à Loudéac

Sur scène, trois hommes. Pantalons noirs, chemises bleues nuit. Régis Huiban est à l'accordéon, Gildas Le Buhé au saxophone. Debout, tournant autour d'eux, Hubert Lenoir prête sa voix... Il fait vivre les mots de Baudelaire, Xavier Grall, Yves Simon, Anaïs Nin. Les instruments de musique lui répondent... Avec ce nouveau spectacle, le Théâtre du Totem revient à ses premières amours : la poésie... Et pour ce retour aux sources, Hubert Lenoir s'est entouré de deux musiciens de talent pour faire vivre les textes, les mots...

Ouest-France 16 février 2012

Les voleurs de feu

Du vrai travail de professionnel, dépourvu d'effets faciles. Des textes souvent rares, et surtout l'art d'attaquer le public par une violence apostrophe, de se l'attacher, de ne plus le lâcher.

Journal de Genève

Marie Mérijeau et Hubert Lenoir
Les voleurs de feu (1972)



L'Herbe à tonnerre

Il est des passages du spectacle extrêmement intenses, voire même quasi-insoutenables, tellement le jeu des acteurs est évocateur, vrai. C'est une poésie qui pose question : celle du destin, de l'absurde, d'une certaine forme de liberté.

Le Maine Libre



Jacques Gamblin et Hubert Lenoir
La ballade de Billy Peau d'Argile (1978)

Frères de Nuit, Fils du Soleil

Hubert Lenoir a parié, a risqué et gagné. Il ne suffit pas d'écrire que l'acteur est à la hauteur des textes retenus, mieux : il s'incarne en chacun d'eux, tourmenté, apaisé, sombre, lumineux, appesanti, léger, angoissé, heureux. Et chaque fois, le spectateur suit Hubert Lenoir, devenu une sorte d'oiseleur enchanté des mots.

Armor Magazine



Sylvie Le Faucheur et Hubert Lenoir
Rimb Un Ange en Exil (1991)

L'homme qui habitait son nom

...Dans un face à face fort de tensions, Cathy Poisson accompagne Hubert Lenoir dans la découverte de l'auteur breton. On ressort un peu abasourdi, surpris parfois par la force des mots de Grall qui cherchait à dire l'inadaptation du monde et qui invitait à regarder les autres. Grall dérangeait : le Théâtre du Totem a donné ton juste, musicalité et vitalité à des textes encore trop méconnus.

Armor Magazine

Un spectacle envoûtant, servi par deux comédiens remarquables et le verbe, puissant et magique de Xavier Grall, l'homme de Botzulan... Les deux comédiens parviennent à donner toute la dimension cosmique de l'œuvre du poète, grâce à un subtil dialogue en échos poétiques... L'espace est emplie d'un souffle de force et de beauté. Quand le mot s'unit au cri et que l'effroi rencontre la splendeur, il ne reste qu'à écouter et à se recueillir.

Ouest-France



*Catherine Poisson et Hubert Lenoir
L'homme qui habitait son nom (2000)*

Le Pays derrière le Chagrin (de et avec Yvon Le Men)

Tantôt tendre, tantôt haletant et angoissé, il dit, clame ou crie des textes avec beaucoup de conviction et de naturel. Des textes flamboyants, authentiques, revendicatifs et peuplés d'images fulgurantes.

Libération



*Yvon Le Men et Hubert Lenoir
Le pays derrière le chagrin (1979)*

LA COMPAGNIE

Créé en 1971 par Hubert Lenoir, le Théâtre du Totem est implanté depuis 1977 à Saint Briec dans les Côtes d'Armor. Ses activités de création et de diffusion s'étendent principalement sur tout le Grand Ouest, mais la compagnie rayonne aussi sur l'hexagone et dans divers pays européens dont la Pologne et la Roumanie, et depuis l'automne 2006, elle est en partenariat avec l'A.C.A.A. pour le soutien de la Troupe Tchikoubouss d'Agadez au Niger.

Le Théâtre du Totem privilégie les auteurs du XXème siècle : Shaffer, Vitrac, Genet, Ionesco, Adrien. Mais il s'aventure parfois dans le théâtre classique avec *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset ou en évoquant l'homme de théâtre qu'était Jean-Baptiste Poquelin dit Molière. Il consacre également une part importante de ses activités à la création de spectacles poétiques et a rendu hommage aux poètes bretons tels que Xavier Grall et Yvon Le Men.

Les comédiens du Théâtre du Totem assurent également un important travail de sensibilisation et d'expression théâtrale à l'intérieur des établissements scolaires, et auprès des adultes amateurs. La compagnie organise depuis octobre 2010, en partenariat avec Itinéraires Bis et Saint-Briec Agglomération (depuis 2011), *L'Automne Théâtral*, une rencontre de théâtre amateur. Les compagnies professionnelles du pays briochin y sont invitées pour présenter le résultat d'un de leurs ateliers de création.

Depuis septembre 2006, la direction artistique est assurée par Christophe Duffay, comédien de la compagnie depuis plus d'une dizaine d'années. Il est le metteur en scène des dernières créations : *L'Epreuve* de Marivaux, et dernièrement de *Portrait De Famille* de Denise Bonal, créé en octobre 2009 en coproduction avec le Quai des Rêves de Lamballe et l'ODDC, et avec le soutien de l'ADAMI.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

HUBERT LENOIR – Comédien et fondateur du Théâtre du Totem

Après avoir été élève à l'école Charles Dullin et au Théâtre National Populaire, où il a joué sous la direction de Georges Wilson, Hubert Lenoir a fondé le Théâtre du Totem où il a mis en scène et joué plus de 40 spectacles privilégiant les auteurs contemporains : Albee avec *Zoo Story*, Vitrac avec *Victor ou les enfants au pouvoir*, Ionesco avec *La Cantatrice Chauve* et *Le roi se meurt*, Horovitz avec *le Baiser de la veuve*, Schaffer avec *Equus* (plus de 200 représentations), Jean-Michel Ribes avec *Jacky Parady*, Genet avec *Les Bonnes*....

Il a également consacré une large part de ses activités à la création de récitals et spectacles poétiques.

Il a ainsi rendu hommage à Lorca, Vian, Prévert, Aragon, Rimbaud et tout récemment à Xavier Grall avec *L'homme qui habitait son nom*. Il a également collaboré avec Yvon Le Men pour la création du *Pays derrière le Chagrin*. Il a participé à plusieurs reprises au Festival Off d'Avignon ainsi qu'aux Tombées De La Nuit à Rennes et Festival Inter Celtique de Lorient. A travers la France et aussi en Suisse, en Pologne et en Roumanie, ce sont plus de 700 représentations de ces différents spectacles et récitals poétiques qui ont conquis tous les publics.

DELPHINE VESPIER – Comédienne et fondatrice de la Compagnie Le Chien Bleu

Son parcours théâtral et professionnel démarre aux côtés d'Hubert Lenoir du Théâtre du Totem de 1987 à 2000. Puis collabore avec La Maison de Théâtre de Saint Briec. Elle a suivi une formation de deux ans au Studio Théâtre du CRDC de Nantes. Elle travaille à Nantes avec le Théâtre de La Chamaille dirigé par Claudine Hunault et Yvon Lapous. Elle joue Barker, Durringer, Beucher, Vvedenski... Elle crée en 1999 la Compagnie du Chien Bleu à Saint Briec.

Elle improvise. Elle aime mêler les genres : la vidéo, la musique, la danse, le chant...à son art. Elle voyage : Cuba, Hongrie, Pologne, Belgique, Italie, Russie, Québec... Et à chaque escale, une aventure en lien avec ce vecteur extraordinaire de rencontres : le théâtre.

JACK PERCHER – Scénographe

Ses études en techniques du bâtiment et architecture l'amènent à s'intéresser à l'image, au théâtre et au cinéma. Après quelques temps dans le secteur des métiers du bâtiment, il rejoint le Théâtre du Radeau au Mans en 1981.

Ensuite se seront de nombreuses collaborations en tant que scénographe, décorateur, éclairagiste ou metteur en scène avec des compagnies à travers toute la France (entre autre à la Comédie de Caen, au Nouveau Théâtre d'Angers, au théâtre du Chêne Noir à Avignon, au Théâtre de l'Ephémère au Mans etc...).

En 1985, il réalise sa première mise en scène, qui sera suivie de bien d'autres réalisations sur des textes de P. Adrien, J. Tardieu, A. Rimbaud, S. Mrozek, A. Tchekhov, Molière, G. Courteline, R. Dubillard, Y. Ritsos, B. Chartreux, Pinter, Ionesco etc...

Il a adapté plusieurs nouvelles ou romans qu'il met en scène.
Il est le collaborateur fidèle du Théâtre du Totem depuis 1990.

GILDAS LE BUHÉ - Musicien

Né dans une famille de chanteurs et sonneurs de Lokoal-Mendon dans le Morbihan, Gildas Le Buhé a travaillé son style, comme beaucoup de sonneurs de sa génération, en faisant danser les gens dans les Festoù-noz, les noces, les festivals. Il accompagné aussi une bonne partie des Cercles Celtiques de Basse Bretagne lors de leurs prestations en compagnie de son père, son frère, Louis Le Braz... Il a chanté avec Jean Le Meut, André Drumel et bien d'autres grâce auxquels il a appris beaucoup sur la culture bretonne.

Son parcours personnel depuis son premier projet avec le *Bill Ebet Band* jusqu'à ses derniers enregistrements : *Planète Celtique* ou *Kailh a Gorriñ* n'a cessé d'être un hommage rendu à ceux - à commencer par ses grand-parents - qui lui ont donné un morceau de cet héritage. Ses objectifs musicaux ne s'arrêtent pas là : saxophoniste aussi, son objectif est de fondre ce matériau brut, cet héritage, dans d'autres formes de musiques qui le passionnent par ailleurs : le jazz, la musique africaine et bien d'autres formes musicales.

REGIS HUIBAN - Musicien

Régis Huiban commence l'apprentissage de la musique à l'âge de 6 ans à la fanfare du Faouët (56), puis s'initie à l'accordéon chromatique trois ans plus tard. Dans les années 90, il crée avec trois autres musiciens un groupe de fest-noz *Tan Ban Ti* et accompagne des cours de danse bretonne qui ont lieu au Faouët. De 1995 à 1997, il prend la direction du bagad du Faouët .

En 1997, Régis rencontre Roland Becker qui lui propose d'intervenir dans deux projets quasi simultanés : le quintet de Music-Hall breton *M. Kerbec et ses belouzes* et le duo burlesque *Kof a Kof*. C'est le début d'un tout autre apprentissage : l'improvisation musicale (et parfois scénique !).

En novembre 1999, le groupe *Tan Ban Ti* prend lui aussi un tout autre virage (avec Noluën Le Buhé au chant), Régis s'oriente résolument vers le jazz, sans pour autant jouer les standards du Real Book ! En parallèle de la scène où se marient jazz et traditionnel, Régis Huiban enregistre plusieurs albums et suit deux stages sur les musiques improvisées.

Fin 2002, Régis Huiban crée naturellement son quartet, formation jazz avec Philippe Gloaguen (guitare), Julien Le Mentec (contre-basse) et Loïc Larnicol (batterie), et compose sa musique bretonne en toute latitude. Le Régis Huiban Quartet tourne depuis cette date en France et à l'étranger. Fin 2008, il intègre aussi le groupe Skolvan.